

Egypte : quelques-unes des forces n'ayant pas de listes aux élections

samedi 31 octobre 2015, par [AFIFI Hana](#) (Date de rédaction antérieure : 14 octobre 2015).

Les partis se réclamant de la révolution de 2011 et les islamistes (hormis Al-Nour) sont absents des législatives 2015. Certains d'entre eux sont présentés ci-dessous à partir d'un article paru dans Al-Ahram hebdo.

Les sept listes en présence font l'objet d'un autre article de cet hebdomadaire et disponible sur ESSF. <http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article36206>

Sommaire

- [Sahwet Misr \(l'éveil de \(...\)\)](#)
- [Misr Al-Qawiya \(l'Egypte \(...\)\)](#)

Sahwet Misr (l'éveil de l'Egypte)

Il y a quelques jours, Sahwet Misr (l'éveil de l'Egypte) une coalition pro-25 Janvier fondée par Abdel-Guélil Moustapha annonçait son retrait de la course électorale, après une décision de la Haute Commission Electorale (HCE), en vertu de laquelle tous les candidats qui avaient effectué les examens médicaux avant le report des législatives (initialement prévues en mars 2015) devaient effectuer de nouveaux tests à leurs frais personnels. Cette décision de la HCE se référait à un verdict de la Haute cour administrative affirmant que l'examen médical d'avant le report des élections est « invalide ».

Or, selon Sahwet Misr, le test médical coûte environ 4 000 L.E., et multiplié par le nombre de candidats, cela fait une somme importante que la coalition ne peut pas assumer. « Cette décision est injuste et tue les deux principes de la constitutionnalité et de l'égalité des chances », affirme un communiqué de Sahwet Misr. Khaled Daoud du parti d'Al-Doustour, qui possédait 6 candidats sur les listes de Sahwet Misr, affirme que la coalition possédait 120 candidats et en avait 120 autres de réserve. « Si on fait le calcul, cela fait 800 000 L.E. qu'il fallait fournir en un seul jour, ce qui était impossible pour la coalition, surtout que nous n'avons pas d'hommes d'affaires qui peuvent financer les candidats », assure Daoud.

Sahwet Misr comprend dans ces rangs des partis libéraux et de centre-gauche pro-25 Janvier, notamment les partis

- * Al-Doustour (fondé par Mohamad Al-Baradei après la révolution du 25 Janvier),
- * Misr Al-Horriya (l'Egypte de la liberté), autre parti libéral fondé par Amr Hamzawi,
- * le Parti Egyptien démocratique,
- * le Courant populaire
- * le Courant démocratique.

La liste de Sahwet Misr comprenait notamment des figures comme

- * Georges Isaac du mouvement Kéfaya,
- * l'ancien ministre de la Solidarité sociale, Ahmad Al-Borai,

* l'éditorialiste Ammar Ali Hassan.

- Khaled Daoud affirme qu'outre les enjeux financiers, les divisions internes ont contribué à la décision de son parti (Al-Doustour) de se retirer de la course électorale. « La décision de participer aux élections était déjà très contestée par une bonne partie des membres du parti, surtout les jeunes, qui ont signé une pétition pour que le parti n'y participe pas », explique Daoud. Et d'ajouter : « Lorsque la décision de la HCE a été prise, tout le monde était d'accord qu'il fallait se retirer ». Daoud reconnaît que les partis nés après le 25 Janvier, qui sont pro-démocratie, et qui peuvent être considérés comme des partis d'opposition, sont minoritaires et ne peuvent présenter un grand nombre de candidats.
- Hicham Khalil, responsable de la campagne électorale de Sahwet Misr, critique la HCE qui aurait dû, selon lui, prolonger le délai de dépôt des candidatures (pour donner l'occasion aux partis de trouver l'argent nécessaire aux tests médicaux). « Comment peut-on parler d'intégrité et d'égalité des chances alors que certains candidats possèdent l'argent et d'autres n'ont pas le moyen de payer les tests médicaux ? », affirme Khalil.
- Misr Al-Horriya (l'Egypte de la liberté), autre parti libéral fondé en 2012 par Amr Hamzawi, et membre de Sahwet Misr, explique lui aussi son absence du scrutin cette année par « les ressources limitées » et « le climat non favorable » évoquant notamment les lois restreignant les libertés et un climat « non démocratique ». (...)

Misr Al-Qawiya (l'Egypte forte)

Misr Al-Qawiya (l'Egypte forte) a été fondé en 2012 par Abdel-Moneim Aboul-Fotouh, un ancien cadre des Frères qui a quitté la confrérie. « Nous ne participerons pas aux élections législatives. Les lois qui ont mauvaise réputation et le chaos législatif qui règne en ce moment en Egypte affaiblissent toute opportunité d'établir une vie politique correcte », affirme un communiqué du parti de Misr Al-Qawiya daté du 16 septembre.

Misr Al-Qawiya n'a donné aucune consigne de vote à ses sympathisants. Il estime que le climat actuel « n'est pas favorable » et ne « garantit pas à l'opposition des chances équitables d'être représentée au sein de l'hémicycle », car selon le parti, « les institutions de l'Etat soutiennent certains candidats ». Misr Al-Qawiya, avait pris position contre l'éviction, le 3 Juillet 2013, de Mohamad Morsi. Il avait notamment appelé à un référendum sur l'ancien président islamiste. (...)

P.-S.

* Extraits de l'article d'Hana Afifi : « Islamistes et libéraux se mettent hors course »

<http://hebdo.ahram.org.eg/NewsContent/1096/1/130/13051/Islamistes-et-libéraux-se-mettent-hors-course.aspx>